HAL open science

Du régionalisme à la régionalisation, le cas de la mise en valeur du lithium (Argentine, Bolivie, Chili)

Audrey Serandour

To cite this version:

Audrey Serandour. Du régionalisme à la régionalisation, le cas de la mise en valeur du lithium (Argentine, Bolivie, Chili). CIST2020 - Population, temps, territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2020, Paris-Aubervilliers, France. pp.352-355. hal-03114088

HAL Id: hal-03114088

https://hal.science/hal-03114088v1

Submitted on 18 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du régionalisme à la régionalisation, le cas de la mise en valeur du lithium (Argentine, Bolivie, Chili)

AUTEURE
Audrey SÉRANDOUR

RÉSUMÉ
Si durant la décennie 2010 les dispositifs politiques et économiques d'intégration régionale latino-américains peinent à se déployer et à se consolider, les logiques de régionalisation demeurent structurantes pour le continent. À la frontière entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, la géographie politique du « triangle du lithium » illustre ce double mouvement d'affaiblissement des régionalismes et de réinvention d'un ensemble régional basé sur la mise en valeur d'une ressource. En effet, avec l'arrivée au pouvoir de gouvernements progressistes considérant le régionalisme comme un moyen de consolider des structures anti-hégémoniques, des propositions d'intégration régionale ont émergé autour du lithium. Mais les divergences de vision de la régulation de la ressource et les alternances politiques du milieu de la décennie 2010 ont contrarié ces projets. Pour autant, les difficultés à mettre en place un régionalisme « par le haut » n'empêchent pas l'émergence de dynamiques de régionalisation « par le bas », basées sur des acteurs non gouvernementaux.

MOTS CLÉS
lithium, Andes, ressource, régionalisation, intégration régionale

ABSTRACT
Throughout the 2010s, the political and economic mechanisms of Latin American regional integration have struggled to deploy and consolidate. However, the logic of regionalisation remains structuring across the continent. At the border between Argentina, Bolivia and Chile, the political geography of the "lithium triangle" illustrates this double movement of weakening regionalisms along with the reinvention of a regional setting based on the development of a resource. Indeed, with the coming to power of progressive governments that consider regionalism as a way to consolidate anti-hegemonic structures, proposals for a regional integration have emerged around lithium. However, the divergent visions of resource regulation and the political alternations in the mid-2010s thwarted these projects. Nevertheless, the difficulties in establishing a "top-down" regionalism do not inhibit the emergence of "bottom-up" regionalisation dynamics based on non-governmental actors and on the construction of new territorialities.

KEYWORDS
Lithium, Andes, Resource, Territoriality, Regionalisation, Regional integration

Si durant la décennie 2010 les dispositifs politiques et économiques d'intégration régionale latino-américains peinent à se déployer et à se consolider, les logiques de régionalisation demeurent structurantes pour le continent. À la frontière entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, la géographie politique du « triangle du lithium » illustre ce double mouvement d'affaiblissement des régionalismes et de réinvention d'un ensemble régional basé sur la mise en valeur d'une ressource.

Cet espace transfrontalier concentrerait 60 % des réserves de lithium de la planète, un métal pour lequel l'intérêt des industriels et des gouvernements ne cesse de croître dans le contexte de transition énergétique. En conséquence, de nombreux pays cherchent à sécuriser leurs approvisionnements et de nombreux investisseurs se tournent vers le « triangle du lithium » depuis le début des années 2010. Dans ce contexte et avec l'arrivée au pouvoir de gouvernements progressistes considérant le régionalisme comme un moyen de consolider des structures anti-hégémoniques, des propositions d'intégration régionale émergent autour de la valorisation du lithium. Ces propositions prennent forme aussi bien dans le cadre d'organisations régionales d'ores et déjà institutionnalisées (UNASUR et ZICOSUR, voir infra) que de manière plus spontanée (proposition de constitution d'une Opproli, voir infra). Mais les divergences de vision de la régulation de la ressource et les alternances politiques du milieu de la décennie 2010 contrarient ces projets. Pour autant, les

difficultés à mettre en place un régionalisme « par le haut » n'empêchent pas l'émergence de dynamiques de régionalisation « par le bas », basées sur des acteurs non gouvernementaux et sur la mise en place de pratiques, circulations et réseaux transfrontaliers.
L'objet de cette communication est de présenter les résultats d'une thèse doctorale sur le « triangle du lithium » (Argentine, Bolivie, Chili). Notre recherche se situe dans le champ de la géographie politique (Raffestin, 1980), proposant une réflexion à l'articulation de la géographie des ressources (Redon *et al.*, 2015) et de l'étude des dynamiques de production de territoires régionaux dans le cadre de la mondialisation (Gana & Richard, 2014). Il s'agit de questionner l'impact de la construction des ressources et de leur exploitation sur les territoires où se situent les gisements. Cette recherche s'appuie sur un matériel qualitatif composé de plus de 170 entretiens semi-directifs, menés lors de cinq enquêtes de terrain réalisées entre 2015 et 2018 auprès d'une diversité d'acteurs (institutionnels, entrepreneuriaux, universitaires, associatifs, communautaires, etc.) dans le « triangle du lithium ».

1. D'UN INTÉRÊT MONDIAL POUR LE LITHIUM ANDIN AUX PROJETS D'INTÉGRATION RÉGIONALE

1.1. Le « triangle du lithium », un gisement partagé par trois pays

Les gisements lithinifères andins se concentrent entre le nord-ouest argentin, le sud-ouest bolivien et le nord chilien. Ils se présentent sous la forme de *salares*, c'est-à-dire de déserts de sel d'altitude, qui se situent dans des espaces isolés, aux confins de leurs territoires nationaux respectifs, que nous qualifions de marges. C'est la dimension frontalière des marges où se situent les *salares* qui a donné naissance à l'expression « triangle du lithium » pour les désigner, chacun des angles du « triangle » étant représenté par le principal *salar* de chaque pays : le *salar* d'Hombre Muerto en Argentine, celui d'Uyuni en Bolivie et celui d'Atacama au Chili.
À l'origine, l'expression présente un intérêt descriptif. Toutefois, son appropriation par les différents acteurs de la régulation du lithium sud-américain (gouvernements, entreprises, acteurs associatifs…) en a fait une représentation, c'est-à-dire une construction sociale et mentale d'un schéma de perception de l'espace. Or, cette représentation confère une dimension régionale aux gisements lithinifères, qui sont désormais pensés comme un ensemble transfrontalier et non plus comme une juxtaposition de *salares*.

1.2. Quels projets politiques pour un régionalisme du lithium ?

L'intérêt mondial pour le lithium sud-américain a entraîné une multiplication des projets extractifs dans le « triangle du lithium ». En Argentine, les investissements étrangers foisonnent, tandis que le Chili a augmenté sa capacité de production et que la Bolivie reçoit de nombreuses propositions de coopération. Cette situation interroge les acteurs politiques argentins, boliviens et chiliens sur le modèle de développement qu'ils souhaitent mettre en place autour de cette ressource : la région doit-elle encore se limiter au rôle de pourvoyeur en matières premières, exportées vers l'Asie et l'Europe sans valeur ajoutée ? Ou peut-elle penser et impulser un processus d'industrialisation régional et souverain ?
Au début des années 2010, une réflexion a ainsi émergé dans le cadre de l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) sur la place que pourrait occuper le lithium dans la stratégie régionale d'exploitation et de valorisation des ressources naturelles du continent. En 2013, les débats menés au sein de l'UNASUR conduisent au constat de la nécessité d'élaborer rapidement une politique régionale pour l'industrialisation du lithium (Bruckmann, 2013). Pourtant, au-delà de l'organisation de conférences et forums propices aux échanges d'idées, aucune proposition politique n'est formulée et aucun projet concret n'est mis à l'agenda. La coopération entre les gouvernements argentin, bolivien et chilien se heurte à de profondes divergences de visions et de stratégies politiques, notamment avec l'arrivée au pouvoir du libéral Macri en Argentine début 2016.
Parallèlement à ces discussions entre États nationaux, des échanges prennent forme à une autre échelle, dans le cadre de la Zone d'intégration du centre-ouest de l'Amérique du Sud (ZICOSUR). Cette organisation sous-régionale rassemble des gouvernements départementaux, provinciaux et régionaux d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Chili, du Paraguay et du Pérou. Elle intègre toutes les entités administratives dans lesquelles se situent les *salares* du « triangle du lithium » et vise le développement commercial et infrastructurel de cet espace composé de périphéries nationales et mondiales. Le lithium a été placé à l'agenda du ZICOSUR et des propositions ont été formulées autour de la quantification des gisements de la région, de la systématisation de l'information, de la formation des ressources humaines ou encore de la coordination des efforts sur divers plans (production, transport, distribution). Toutefois, là encore, les concrétisations peinent à voir le jour.

1.3. L'Opproli, un projet d'alliance stratégique qui demeure en suspens

En parallèle à ces discussions au sein d'arènes existantes, un projet de construction d'une nouvelle organisation régionale spécifiquement dédiée au lithium a également pris forme. Il s'agirait de former une Organisation des pays producteurs de lithium (Opproli), inspirée de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et dont la vocation serait d'organiser la défense des intérêts de l'Argentine, de la Bolivie et du Chili sur le marché mondial du lithium, dans un contexte de compétition internationale pour la production de cette ressource.

Le projet de création d'une telle alliance stratégique a été formulé en 2014 par le ministère des Mines argentin. Quelques réunions ont eu lieu entre des représentants des trois pays. Mais leurs divergences de visions stratégiques, puis l'alternance politique en Argentine (Macri succède à Kirchner) ne permettent pas au projet d'Opproli de se déployer.

2. DES DYNAMIQUES DE RÉGIONALISATION « PAR LE BAS »

2.1. Les relations de proximité à l'origine d'échanges régionaux

Comme mentionné précédemment, les gisements de lithium argentins, boliviens et chiliens se situent dans des espaces frontaliers. Or, la proximité géographique constitue un facteur déterminant dans les échanges économiques, les circulations d'acteurs et les pratiques socio-spatiales (Hettne & Söderbaum, 2000). Ainsi, même si les projets de régionalisme du lithium « par le haut » peinent à aboutir, des dynamiques de régionalisation « par le bas » prennent forme à la frontière entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili, la régionalisation étant ici comprise comme l'augmentation des flux et des échanges entre des unités territoriales voisines, qu'elle émane d'une volonté politique ou de pratiques davantage spontanées (Mareï & Richard, 2018).

La régionalisation des échanges dans le « triangle du lithium » ne procède pas d'une stratégie politique, mais plutôt de pratiques d'acteurs non étatiques. En l'occurrence, ce sont des acteurs universitaires, des représentants de communautés indigènes et des entreprises extractives qui créent des dynamiques de régionalisation par leurs relations de coopération, leurs circulations et leurs rapports à l'espace. Elles s'appuient parfois sur des configurations socio-spatiales héritées, comme c'est le cas pour les communautés indigènes revendiquant l'appartenance au peuple pré-hispanique et transfrontalier *atacameño*, qui renforcent cette identité territoriale et réactivent des réseaux d'interconnaissances. À l'inverse, ces dynamiques peuvent également provenir de la constitution de nouveaux réseaux, comme ceux des entreprises extractives, qui ont mis en place des infrastructures et des axes de transports répondant à un besoin récent.

2.2. Le rôle des universitaires dans la régionalisation du lithium

Les acteurs académiques jouent un rôle clé dans les échanges régionaux autour du lithium. Par acteurs académiques nous entendons les professeurs et chercheurs, aussi bien issus d'universités publiques que privées, qui mènent des recherches sur le lithium. Leurs travaux s'inscrivent dans des disciplines variées : chimie, électrochimie, physique, géologie, hydrogéologie, ingénierie des mines, ingénierie électrique ou encore écologie politique. À la faveur de l'intérêt porté au lithium aussi bien par des investisseurs internationaux que par les gouvernements nationaux, un certain nombre d'universitaires des trois pays concernés se sont rencontrés et ont entamé un dialogue autour de cette ressource.

Au début des années 2010, ces échanges ont été formalisés par la signature d'accords bilatéraux entre des universités d'Argentine, de Bolivie et du Chili. Cependant, au-delà de ces accords, l'exemple le plus significatif des pratiques régionales entre universitaires du « triangle du lithium » est celui des séminaires IWLIME (*International Workshop on Lithium, Industrial Minerals and Energy*), qui se tiennent à tour de rôle dans l'un des trois pays. Chaque année depuis 2014, cet événement scientifique rassemble durant plusieurs jours des chercheurs argentins, boliviens et chiliens qui l'organisent conjointement. Le chimiste chilien ayant initié cette dynamique régionale, Mario Grágeda (directeur du CELIMIN), avait comme intention de donner vie au « triangle du lithium » et de générer une dynamique d'intégration à l'échelle régionale. De fait, une régionalisation des pratiques s'est mise en place et a même donné lieu à des réunions entre autorités universitaires pour envisager une institutionnalisation de ces pratiques et s'accorder sur un agenda de travail commun sur le lithium.

En conclusion, le « triangle du lithium » constitue un espace régional dans lequel l'affaiblissement des projets politiques d'intégration régionale n'a pas mis un terme aux pratiques, circulations et échanges régionaux. Au contraire, des dynamiques de régionalisation « par le bas » ont pris forme et cherchent maintenant à s'institutionnaliser. Ainsi, la mise en valeur d'une ressource peut-elle susciter de nouvelles formes de coopérations régionales en Amérique latine.

RÉFÉRENCES

Bruckmann M., 2013, "Recursos naturales, biodiversidad y medio ambiente en UNASUR: Una visión estratégica", communication à la conférence de l'UNASUR sur les ressources naturelles et le développement intégral de la región (Caracas, Venezuela, 29 mai 2013).

Gana A., Richard Y., 2014, *La régionalisation du monde. Construction territoriale et articulation global / local*, Paris, Karthala–IRMC.

Hettne B., Söderbaum F., 2000, "Theorizing the Rize of Regionness", *New Political Economy*, 5(3), p. 457-472.

Mareï N., Richard Y. (dir.), 2018, *Dictionnaire de la régionalisation du monde*, Paris, Atlande.

Raffestin C., 1980, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, Librairies techniques.

Redon M., Magrin G., Chauvin E., Perrier Bruslé L., Lavie E. (dir.), 2015, *Ressources mondialisées. Essais de géographie politique*, Paris, Publications de la Sorbonne.

L'AUTEURE

Audrey Sérandour
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Prodig
audrey.serandour@etud.univ-paris1.fr